

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flottez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 590 – Septembre 2014

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Bien vivre, c'est **vivre selon la vertu**. La vertu est une *disposition habituelle de l'âme qui nous porte au bien*. C'est une force qui nous rend plus facile l'accomplissement du bien. En effet, depuis le péché originel, la nature humaine est inclinée au mal et, pour faire le bien, elle doit lutter contre ses mauvais penchants et, par conséquent, faire des efforts.

D'après leur **principe**, les vertus se divisent en : 1. *vertus naturelles ou acquises*, c'est-à-dire celles qui sont acquises par les seules forces de la nature et nous disposent à faire des actes bons du point de vue naturel, par exemple : faire l'aumône par compassion pour le pauvre ; 2. *vertus surnaturelles ou infuses*, c'est-à-dire celles que Dieu met en nous en nous donnant la grâce et dont les actes sont inspirés par des motifs de foi, par exemple : faire l'aumône pour l'amour de Dieu qui nous a prescrit la charité envers nos semblables.

D'après leur **objet**, les vertus se divisent en : 1. *vertus théologiques* et 2. *vertus morales*. Les premières se rapportent directement à Dieu ; ce sont la *foi*, l'*espérance* et la *charité*. Les secondes concernent nos mœurs ; elles ont pour objet de régler notre conduite conformément à la droite raison et à la loi naturelle.

Les vertus croissent par la répétition des actes : alors, courage !

Abbé Michel Rebourgeon

Il n'est pas toujours plaisant, au premier abord, de retourner au travail, de reprendre le chemin de l'école et de retrouver ses activités domestiques journalières après un temps de vacances. Mais, réalisons que c'est là où le Bon Dieu nous attend, tout disposé à nous combler de ses grâces, à nous aider à le mieux servir et à nous faire mériter le bonheur éternel.

Le bonheur s'achète au prix de l'effort vertueux, la médaille est remise au terme de la course, le trophée est reçu après la bataille.

Les conseils de saint Jean Bosco qui suivent montrent bien comment le démon cherche à nous séduire, à nous tromper, et que pratiquer la vertu est le seul et vrai moyen d'être heureux ! Je vous souhaite alors une bonne rentrée et prie pour que vous ayez le courage de servir au mieux Notre-Seigneur.

Le démon, mes enfants, se sert de tous les moyens pour vous empêcher de sauver votre âme. Il a mille tours dans son sac et fait surgir toutes les difficultés possibles sur le chemin où s'engagent les jeunes qui veulent mener une vie chrétienne. Pour ce faire, il leur présente des objections qui leur paraissent au premier abord insurmontables. Mais regardez-les de près et vous verrez qu'il est très facile d'y répondre et de les réfuter.

Il vous dira par exemple : – Pratiquer la vertu pendant cinquante, soixante ans, mais c'est impossible ! Renoncer à toutes les joies, à tous les plaisirs pendant si longtemps, c'est pure folie, surtout pour des jeunes !

La réponse est aisée : – Qui m'assure que je vivrai cinquante ou soixante ans ? Ma vie est entre les mains de Dieu. Elle peut se terminer brusquement, aujourd'hui peut-

être ! Combien de garçons de mon âge qui étaient pleins de santé voici quelques jours et qui sont aujourd'hui au cimetière ? Que de camarades de classe ou de quartier fauchés à la fleur de l'âge ! Pourquoi cela ne m'arriverait-il pas ? Et en admettant que je doive me priver pendant quelques années de



Saint Louis
de Gonzague
(Goya)

certains plaisirs, l'enjeu en vaut la peine, puisque je serai récompensé par une éternité de bonheur !

D'accord, reprend le démon ; mais il faut avouer tout de même que le service de Dieu n'engendre pas précisément la gaieté. N'y a-t-il pas de quoi devenir neurasthénique à penser continuellement à l'enfer ?

Certes, répondrez-vous, la pensée de l'enfer n'est pas réjouissante ; mais quand on s'efforce de vivre dans la grâce de Dieu, on n'a aucune raison d'être triste. On a l'âme en paix et l'on est au contraire toujours joyeux.

Je vous ai souvent rappelé cette maxime, de Saint François de Sales : « Un saint triste est un triste saint. » Et vous savez que j'aime vous voir souriants,



le visage ouvert, comme des garçons qui n'ont aucun souci. Croyez-moi, vous serez toujours ainsi tant que votre âme sera en paix avec Dieu. Quels hommes ont été plus joyeux que les saints ?

Regardez saint Louis de Gonzague, saint Philippe Néri, saint Vincent de Paul. Jamais une ombre de tristesse sur leur visage. Certes, ils craignaient l'enfer, mais par-dessus tout, ils vivaient dans l'espérance du Ciel !

« Un jour, se disaient-ils, je serai avec le Bon Dieu, parce que je l'aurai bien servi sur la terre. » Ainsi doit-il en être pour vous, mes enfants.

Toute votre vie vous posséderez cette joie profonde qui vient de la paix de la bonne conscience, même si vous devez devenir très vieux. Je vous recommande toutefois de commencer dès votre jeunesse à aimer Dieu de tout votre cœur. Si vous êtes maintenant de vrais chrétiens, vous le serez sans peine plus tard. Celui, au contraire, qui prend un mauvais chemin dans son enfance, il est bien à craindre qu'il ne s'y maintienne, et cela est bien dangereux pour son éternité ! Courage, donc, mes enfants. Mettez-vous de bonne heure à la pratique de la vertu. Ce sera pour vous le vrai moyen

Saint Vincent de Paul



Saint Philippe Néri

d'être toujours heureux. Le démon est un menteur, vous le savez ; alors, ne l'écoutez pas ! Vous constaterez par vous-mêmes combien il est agréable de servir Dieu généreusement.

Don Bosco

(Texte tiré de *80 Histoires pour retraites d'enfants*, tome I du R.P. Mongour, S.D.B. pages 24-26)

Quelle « liberté religieuse »

La liberté religieuse de Vatican II ne contredit pas seulement l'enseignement de l'Église mais aussi, et d'abord, sa pratique constante. Les saints n'ont jamais hésité à briser les idoles, détruire leurs temples, faire légiférer contre les pratiques païennes ou hérétiques. L'Église, sans jamais forcer à croire ou à recevoir le baptême, s'est toujours reconnu le droit et le devoir de protéger la foi de ses enfants, et d'empêcher, quand elle le pouvait, l'exercice public et la propagande des faux cultes. **Admettre Vatican II, c'est admettre que, depuis deux millénaires, les papes, les saints, les Pères et Docteurs de l'Église, les évêques et les rois**

chrétiens ont constamment violé un des droits naturels de la personne humaine, sans que personne, dans l'Église, ne s'en soit jamais aperçu. Une telle thèse est aussi absurde qu'impie.

Il y a toujours eu dans l'Église des **défenseurs de la vraie liberté religieuse** (celle de la vraie religion), mais jamais de la liberté religieuse telle que la prône Vatican II. Les premiers défenseurs de la liberté pour tous les cultes furent des **hérétiques** ou des **ennemis de l'Église**. Ses grands chantres furent les philosophes anglais au XVIII^e siècle, puis les philosophes français des « Lumières » au

XVIII^e siècle. Les catholiques qui, ensuite, crurent habile de réclamer cette liberté face aux persécuteurs formèrent ce qu'on a appelé les « **catholiques libéraux** », plusieurs fois condamnés par les papes : Grégoire XVI dans l'encyclique *Mirari vos* en 1832, Pie IX dans l'encyclique *Quanta Cura* et le *Syllabus*, en 1864 et saint Pie X dans la *Lettre sur le Sillon* en 1910.

(tiré de *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église*, par l'Abbé Matthias Gaudron, FSSPX, pages 86-90)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18 h 30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7 h 45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9 h 30 et 18 h 30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deux derniers di-
manches de septembre (se rensei-
gner)

Semaine :

- jeudi : 18 h 30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois :
18 h 30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle
Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7 h 15
- mercredi et vendredi : 9 h 05
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

Annonces diverses

- M. l'Abbé Rebougeon a suivi sa **retraite spirituelle** annuelle au Pointet du **25 au 30 août** et M. l'Abbé Serres-Ponthieu fera la sienne à Ecône du **1^{er} au 6 septembre**.
- **Mercredi 3 septembre** : nous fêterons **saint Pie X** (1835-1914, pape de 1903 à 1914), patron de la Fraternité. Nous **solemniserons** cette fête à Toulon le **dimanche 7 septembre**. Ayons à cœur de bien prier saint Pie X pour toute la Fraternité, ses supérieurs et tous ses membres, et de demander à notre saint patron de susciter beaucoup de vocations sacerdotales et religieuses pour la Fraternité parmi nos jeunes !
- **Pèlerinage à Notre-Dame de la Garde le dimanche 7 septembre**, à l'occasion du huitième centenaire du sanctuaire marseillais. Rendez-vous à **16 heures** à l'église Saint-Victor pour la procession qui nous mènera à la Basilique Notre-Dame de la Garde. Attention, la messe dominicale ne sera pas assurée pendant ce pèlerinage. Les messes sont à : 10 h 30 à l'église Saint-Pie X - 44, rue du Tapis Vert à Marseille ; 9 h 30 à l'église Sainte-Philomène, à Toulon et 11 heures à Saint-Pré.
- **Mercredi 10 septembre 2014** : rentrée du catéchisme à Toulon ; à **11 heures**, au Prieuré, inscription des enfants, constitution des différents groupes et fixation des horaires de l'année pour chaque groupe. Que toutes les familles ayant des enfants à inscrire soient représentées ! Le premier cours de catéchisme sera donné le mercredi suivant, 17 septembre.
- **Dimanche 14 et lundi 15 septembre** : rentrée des classes au cours Saint-Dominique de Saint-Pré. Prions pour tous les enfants qui feront leur rentrée, en ces jours, dans toutes nos écoles !
- La **Journée du Prieuré** n'aura pas lieu fin septembre 2014, comme les années précédentes, mais à la fin du printemps 2015 !
- Le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes débutera le **samedi 25 octobre pour se terminer le lundi 27 octobre**. Comme chaque année, l'Association Sainte-Philomène organise un car pour s'y rendre, qui partira de Toulon le vendredi 24 octobre au matin, et sera de retour le lundi soir 27 octobre. Les bulletins d'inscription à ce pèlerinage seront distribués prochainement par les responsables de l'Association Sainte-Philomène.

Chronique



▲ Fête-Dieu 2014

▲ 4 août 2014

◀ Première Communion de **Constance Charbonnier**, le 15 août, à Saint-Pré

Le Bienheureux Jean-Marie du Lau, archevêque, Pierre-François de Thorame, prêtre, et leurs compagnons martyrs, le 2 septembre

Tous les diocèses de France fêtent au 2 septembre les martyrs des Carmes à la tête desquels fut le **Bienheureux Jean-Marie d'Allemands du Lau**. Lequel naquit en 1738 en Périgord. Très jeune, il fut envoyé à Paris auprès de son oncle Jean, curé de St-Sulpice, la plus grande paroisse de Paris. Il reçut la tonsure ecclésiastique en 1753, puis obtint une licence de théologie en Sorbonne.



Mgr du Lau

En mars 1764, il devint chanoine de la cathédrale de Pamiers à la place d'un de ses oncles, malade. Il reçut ensuite la charge de vicaire général à Bordeaux. En 1770, l'Assemblée générale du clergé le nomme un des deux Agents généraux du clergé. Il assiste le 11 juin 1774 au sacre du roi Louis XVI (sans la reine).

En 1775, le jeune roi Louis XVI le nomme archevêque d'Arles. Le prêtre est sacré évêque dans l'église des Grands-Augustins à Paris. Ce jeune évêque fait son entrée à Arles le 22 février 1776. Il s'intéressa à chaque paroisse et vécut éloigné de la société mondaine.

Ses deux vicaires généraux l'accompagneront au martyre : **Pierre-François de Pazery de Thorame**, né en 1735 à Aix (dont l'un des neveux, **Jules Honoré Cyprien de Pazery-Thorame**, fut grand vicaire de l'évêque de Toulon), et **Armand**

de Foucauld de Pontbriand, né en 1751, cousin par sa mère, Marie-Sybille du Lau, de son archevêque. L'accompagnera aussi au martyre le vicaire général sortant, **Armand-Auguste de Chapt de Rastignac**, né en 1727 en Périgord, élu le 30 mars 1789, tout comme Mgr du Lau, député du clergé aux États-Généraux.

Mgr du Lau et Armand de Rastignac, siégeant aux assemblées nationales successives, s'opposèrent aux lois révolutionnaires qui imposaient une laïcisation, une démocratisation et le schisme du clergé catholique français. Mgr du Lau écrivit en 1790 une critique des principes révolutionnaires, signée par 129 évêques et plusieurs prélats. Le 27 décembre, seuls deux évêques et 37 prêtres adhèrent au schisme révolutionnaire sur les 300 clercs députés. Mgr du Lau, malgré la suppression de son diocèse d'Arles, continua de l'administrer, encourageant les prêtres réfractaires à la *Constitution civile du Clergé*, et exhortant au contraire ceux qui y avaient prêté serment à se rétracter. Le 9 janvier 1791, 200 prêtres parisiens sur 800 font schisme. Trois évêques rejoignent encore le schisme.

Le roi posa souvent son veto à l'exécution des lois répressives contre le clergé réfractaire, mais au printemps 1792, la clique révolutionnaire, y compris l'évêque jureur Pierre Torné, est résolue à déporter le clergé réfractaire.

Les 10 et 11 août 1792, le roi est arrêté, 60 000 insurgés tuent plus de 800 personnes au château des Tuileries, traquent et emprisonnent des clercs réfractaires et autres suspects, hommes et femmes, à Paris, dont Mgr du Lau, Armand de Pontbriand, Pierre-François de Thorame et ses deux neveux, Joseph et Jules, qui avaient quitté la Provence pour rejoindre Mgr du Lau à Paris. La plupart du clergé est incarcérée dans le couvent des Carmes à Paris ; ils ont la liberté de prier dans l'église et le parc du couvent, mais la seule Messe possible est celle d'un prêtre constitutionnel. La traque se poursuit jusqu'à la fin du mois. Le 25 août,

Armand de Rastignac, infirme et alité, est arrêté à 23 heures par 400 hommes armés, on l'abreuva d'outrages, il fut conduit à la mairie puis à l'abbaye St-Germain-des-Prés. Quelques jours après, sa nièce est autorisée à le visiter : ils sont sept dans une chambre qui respirait un air infect.



Église Saint-Joseph-des-Carmes

Sous prétexte de *retenir, par la terreur, les légions de traîtres cachés dans ses murs, au moment où (le peuple) allait marcher à l'ennemi* prussien qui était à quarante lieues de Paris, le dimanche 2 septembre, on massacra 24 prêtres réfractaires à l'Abbaye, puis à 16 heures, un attroupement fit irruption dans le jardin du couvent des Carmes où se trouvaient détenus au moins 150 prêtres. On demanda où était l'archevêque d'Arles : aussitôt après s'être désigné, Mgr du Lau fut tué à coup de sabres et de piques. Son corps fut foulé aux pieds. Pendant quatre heures se poursuivit le massacre de 115 victimes dont Pierre-François, Armand et Armand-Auguste susnommés. Le lendemain, ce fut au tour du séminaire St-Firmin, puis d'autres lieux de détention jusqu'au 5 septembre. En somme, on estime entre 1 100 et 1 400 victimes, dont au moins 289 clercs, sur 2 637 détenus.



En septembre 1926, Pie XI béatifica Jean-Marie du Lau, François-Joseph et Pierre-Louis de la Rochefoucauld, évêques, 181 prêtres dont Pierre-François de Thorame, Armand de Pontbriand et Armand-Auguste de Rastignac, ainsi que 2 diacres, un autre clerc et 4 laïcs, soit 191 martyrs de septembre 1792.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu



Martyrs de septembre 1792, vitrail